

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume X - Numéro 20B Décembre 2020 ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

**E-mail : [administration@perspectivesphilosophiques.net](mailto:administration@perspectivesphilosophiques.net)**

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

---

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Prof. Assouma BAMBA**, Professeur des Universités

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE LECTURE

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE RÉDACTION

---

**Prof. Abou SANGARÉ**, Professeur des Universités  
**Dr. Donisongui SORO**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis KOFFI KOFFI**, Maître-Assistant  
**Dr. Kouma YOUSOUF**, Maître de Conférences  
**Dr. Lucien BIAGNÉ**, Maître de Conférences  
**Dr. Nicolas Kolotioloma YEO**, Maître-Assistant  
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

SOMMAIRE

<b>1. La rhétorique judiciaire des sophistes : source matricielle des stratégies de plaidoirie contemporaines,</b> Kolotioloma Nicolas YÉO .....	1
<b>2. L'art et la saine habitation dans la cité : de la critique aux recommandations platoniciennes,</b> Amed Karamoko SANOGO .....	17
<b>3. Saint François d'Assise, précurseur de la culture de la paix,</b> Roseline Taki KOUASSI-EZOUA .....	34
<b>4. Relecture de Nietzsche pour la fin du « Pseudo-Nietzsche »,</b> Assane SANOGO .....	51
<b>5. Métaphysique et espérance dans la philosophie de Gabriel Marcel,</b> Moulo Elysée KOUASSI .....	63
<b>6. Rapport entre philosophie et poésie : le cas Heidegger,</b> Adaama OUATTARA .....	82
<b>7. Sartre et les enjeux d'une philosophie de l'orphelin,</b> Lago II Simplicite TAGRO .....	99
<b>8. La condition de la liberté et la marque sartrienne de l'athéisme pratique,</b> Toumgbin Barthélémy DELLA .....	116
<b>9. Pour un humanisme fondé sur le dialogue interdisciplinaire à partir de Levinas : cas des universités africaines,</b> Affoué Valéry-Aimée TAKI .....	130
<b>10. Paradigme de la simplicité et paradigme de la complexité : dialogue ou rejet chez Morin ?,</b> Lucien Ouguéhi BIAGNE .....	148
<b>11. La pratique de la médecine traditionnelle chinoise à Bouaké et ses conséquences de 2002 à 2011,</b> Bi Irié Séverin ZAN, Tiéba YEO .....	166
<b>12. Le cabri de la divinité Adìkpo' du lac Ahémé au Bénin : une propriété exclusive et absolue,</b> Codjo Timothée TOGBÉ .....	183

<b>13. Moi universel et problématique du civisme et de la sécurité en Afrique subsaharienne,</b> Georges Séka KOUASSI .....	197
<b>14. La symbolique des noms des personnages et des pays ou l'esthétique de l'identification dans <i>En attendant Le vote des bêtes sauvages de Kourouma</i>,</b> Yaovi Mathieu AYESSI .....	216
<b>15. Pandémie de la covid 19 : gestion d'une communication de crise au Niger,</b> Souley BARA .....	235
<b>16. La conception du monde chez les Zarma-sonrai,</b> Issaka TAFFA GUISSO .....	256

**LIGNE ÉDITORIALE**

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décroisement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décroisement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

## **Perspectives Philosophiques n°020B, Quatrième trimestre 2020**

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

### **Le comité de rédaction**

**LA PRATIQUE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE  
À BOUAKÉ ET SES CONSÉQUENCES DE 2002 À 2011**

**1. Bi Irié Séverin ZAN**

*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*

[seve8081@yahoo.fr](mailto:seve8081@yahoo.fr)

**2. Tiéba YEO**

*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*

[nangbana@gmail.com](mailto:nangbana@gmail.com)

**Résumé :**

Développée depuis la Chine des dynasties, la médecine traditionnelle chinoise a été valorisée par les communistes à partir de 1949. Elle devient un moyen de diffusion de la politique sanitaire chinoise à travers le monde. En Côte d'Ivoire, elle est pratiquée depuis la fin des années 1980. Toutefois, cette pratique médicale s'impose comme un recours pour la demande médicale dans la ville de Bouaké du fait de la crise militaro-politique de 2002. Cette médecine, au-delà de soulager la population, constitue un moyen d'épanouissement financier des acteurs exerçant dans ce domaine.

**Mots clés :** Bouaké, Chine, conséquences, médecine, traditionnelle.

**Abstract :**

The traditional Chinese medicine has been given a value by the Communists from 1949 after its development during the dynasties in China. It became, then, a means of spreading Chinese health policy throughout the world. In Ivory Coast, it has been practiced since the end of the 1980s, but this medical practice stands out as a resort for medical requests in the town of Bouake due to the military-political crisis of 2002. Beyond the fact of relieving the population's pain, this medicine constitutes a means of financial blossoming of people working in that field.

**Keywords :** Bouake, China, consequences, medicine, traditional.



## **Introduction**

Premier partenaire commercial de la Côte d'Ivoire en 2018<sup>1</sup>, et investisseur stratégique, la République Populaire de Chine est aussi l'un des concurrents des partenaires commerciaux traditionnels de la Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire est considérée comme le nouvel espace commercial par excellence et fait partie de la stratégie chinoise de puissance. Pour y parvenir, elle déploie plusieurs stratégies de séduction parmi lesquelles la stratégie du "Soft power" qui conduit ses dirigeants à privilégier l'influence pragmatique et la patience dans un contexte de concurrence avec d'autres puissances.

La médecine chinoise fait partie de cette stratégie. En 1983, la Côte d'Ivoire et la Chine ont établi des relations diplomatiques. La confiance mutuelle ainsi favorisée entre les deux pays a conduit à la signature de nombreux accords de coopération<sup>2</sup> qui ont favorisé l'arrivée et l'implantation d'une population chinoise en Côte d'Ivoire. Avec ses potentialités économiques, la Côte d'Ivoire devient une destination de choix pour la Chine qui y envoie un important nombre de chinois parmi lesquels ceux qui pratiquent la médecine traditionnelle chinoise.

Cette activité peu valorisée avant la crise de 2002 connaît un essor dans la ville de Bouaké. La crise de 2002 a favorisé la fermeture des structures sanitaires dans cette zone pour des raisons de sécurité du personnel ou de pillage de ces structures. Pour faire face au manque de structures sanitaires, les populations locales de cette ville font recours à ce type de médecine, qui reste la seule possibilité pour les soins des personnes à faible revenu jusqu'en 2011 avec le redéploiement de l'administration dans les zones centre, nord et ouest. Comment cette médecine, différente des autres médecines, a-t-elle pu se trouver une certaine lisibilité au point de séduire la population de Bouaké ? Quelle fut l'impact de pratique médicale à Bouaké de 2002 à 2011 ?

---

<sup>1</sup> Les importations de la Côte d'Ivoire en provenance de la Chine se sont établis à 913,74 milliards de dollars en 2018, faisant ainsi de la Chine le premier partenaire commercial du pays devant le Nigéria avec 751,19 milliards de produits importés et la France avec 629,47 milliards relégué au troisième rang au profit du Nigéria selon les données officielles consultées par Sika Finance.

<sup>2</sup> Les accords bilatéraux entre les deux pays comprennent plusieurs volets parmi lesquels l'assistance sociale dans l'amélioration des soins de santé.

Pour répondre à cette interrogation, nous avons combiné investigations de terrain et recherches bibliographiques. Pour ce qui est des données orales, nous avons interrogé des vendeurs de produits chinois, des tenants de cliniques chinoises ainsi que des patients fréquentant ces cliniques. Nous avons ajouté à ces entretiens les praticiens de la médecine, des tradi-praticiens et des guérisseurs traditionnels. Pour conduire cette étude, notre analyse tournera autour de trois axes principaux : les stratégies de diffusion de la médecine traditionnelle chinoise, l'amplification de l'incidence sociopolitique et l'impact socio-économique et professionnel de la médecine chinoise.

## **1. Stratégies de diffusion de la médecine traditionnelle**

La médecine traditionnelle chinoise définit comme une pratique ancienne fait partie de la stratégie de diffusion de la culture chinoise et de sa politique extérieure.

### **1.1. Les concepts de base de la médecine chinoise**

La médecine chinoise est un aspect de la civilisation chinoise. Malgré sa complexité, la médecine traditionnelle chinoise peut se définir comme un ensemble de théories et de pratiques concernant l'être humain et sa santé (L. Barguisseau et T. Folliard, 2018, p. 12). Elle repose sur le Qi ou la théorie de l'énergie, sur la double théorie du *yin* et du *yang* et des cinq éléments<sup>3</sup>. Quant aux pratiques qui composent la médecine traditionnelle chinoise, elles sont : l'acupuncture, à laquelle s'associe la moxibustion, la pharmacopée ou herbologie, la diététique, le massage Tuina et le Qigong<sup>4</sup>. Edgar Snow (1973, p. 49) définit cette médecine en ces termes :

La médecine chinoise est un art empirique qui se justifie par une expérience pratique de quatre mille ans. Elle fonde le concept très simple de la bonne et de la mauvaise santé sur le fait que, dans le corps humain, l'harmonie et la dissonance fonctionnelle sont dues au rapport de deux forces, l'une négative, le

---

<sup>3</sup> Le *Qi* signifie l'énergie, le *yin* est le principe de la philosophie chinoise qui désigne la notion de passivité, la neutralité ou le principe féminin. Quant au concept du *yang*, il signifie l'activité, le chaud, le principe mâle. La théorie des cinq éléments est une loi complexe résultant de l'observation de la nature.

<sup>4</sup> Le Qigong est une pratique qui met le corps et l'esprit en harmonie et qui lutte contre le vieillissement.

yin, l'autre positive, le yang. Elle n'apporte rien sur le plan anatomique ni physiologique, en dépit du grand intérêt de ses nombreux traités sur les plantes et les drogues, comme de ses manuels sur les maladies, dont le répertoire d'observations est précieux. Bien qu'ils soient obtenus empiriquement, les résultats que donnent ces médicaments et les différentes thérapeutiques (acupuncture, moxa, massages et exercices respiratoires) ne manquent certainement pas de valeur.

Dans son évolution épistémologique, cette forme de médecine a intégré des principes qui émanent de la conception globale du monde physique et métaphysique. L'épistémologie de cette médecine est fortement imbriquée dans sa culture, notamment dans sa conception spirituelle du monde. Dans ce canevas spirituel, il ressort que les deux principes omnipotents dans la vie des Chinois, et qui sont également le socle de l'approche épistémologique de la pratique traditionnelle médicale chinoise sont le *Yin* et le *Yang*. En conséquence, il convient d'appréhender les rapports entre ces deux concepts pour poser un diagnostic. Malgré son aspect complexe, la pratique médicale chinoise a fait l'objet d'études dans le monde occidental. En plus du continent européen où elle continue de soulever des polémiques au niveau de son enseignement, la médecine traditionnelle chinoise a été répandue un peu partout dans le monde, comme ce fut le cas en Côte d'Ivoire.

### ***1.2. Le processus de diffusion de la médecine chinoise en Côte d'Ivoire.***

L'origine de la médecine traditionnelle chinoise remonte à l'ère protohistorique, où elle était incarnée par l'acupuncture. Cette médecine connut un véritable développement avec l'arrivée des communistes au pouvoir en 1949. Elle fut revalorisée, pour des raisons à la fois économiques et politiques. En effet, selon Mao Zedong (1975, p. 243), « La médecine chinoise est un grand trésor du patrimoine et tout doit être fait pour l'explorer et l'élever à un plus haut niveau de connaissance ».

Ce regain d'intérêt pour la médecine traditionnelle chinoise contribua à sa diffusion à travers le monde par les médecins chinois formés avant et après la révolution. Elle connaît un rayonnement depuis la réouverture de la Chine au monde, dans les années 1970. Pour ce qui est de la Côte d'Ivoire, la présence des médecins chinois, semble remonter aux années 1950, comme en Europe.

Mais, c'est véritablement en 1989 que la pratique médicale chinoise prend une tournure formelle, qui a abouti à une conquête totale du pays.

Quelques années après l'arrivée des expatriés chinois en Côte d'Ivoire, ils créèrent les premières structures sanitaires chinoises. Il s'agissait du Centre d'Acupuncture de Chine en Côte d'Ivoire, dans la ville d'Abidjan, dans le quartier II-Plateaux, plus précisément à la Clinique Ivoir-Chinoise d'Abidjan. Dans ce centre spécialisé en médecine chinoise, l'acupuncture, le massage et bien d'autres prestations médicales furent les options les plus pratiquées. Les produits connus de cette médecine par les Ivoiriens sont le Gigeng, le Godji et le Super sang en Sirop prescrits sur ordonnance.

Ajouter à ces pratiques et les produits suggérés par les médecins chinois en Côte d'Ivoire, le mode de consultation respectait les principes ancestraux. En effet, comme cela se pratique en Chine, l'examen clinique de la médecine chinoise en Côte d'Ivoire se basait sur la vision, l'écoute, l'interrogatoire et la palpation. Le médecin chinois ne cherchait pas tant des signes de lésion, que des symptômes spontanés de changement. Il observait le teint, l'esprit et la respiration du malade. Puis, il examinait le visage, l'œil et la langue.

Pour consolider leur notoriété, des associations<sup>5</sup> et centres de promotions de la médecine chinoise ont été créés pour enfin contribuer à la vulgarisation de cette pratique ancestrale en Côte d'Ivoire. Avec la multiplicité et la prolifération d'associations ayant pour objet la médecine chinoise, Abidjan devient la plaque tournante de cette médecine en Côte d'Ivoire. Cependant, à partir de 2002, la ville de Bouaké devient une zone acquise pour cette médecine pour cause de destruction des structures de médecine moderne préexistantes. On observe, depuis ce moment, une certaine amplification du phénomène.

---

<sup>5</sup> ANADAMCI, ONG USSA, Les Groupes TIANSHI, GREEN VALLEY, GREEN WORLD et TASLING

## **2. L'amplification de l'incidence sociopolitique depuis 2002**

Dans cette partie, il sera question de l'influence de la médecine traditionnelle chinoise sur la politique sanitaire dans cette zone après 2002, et sa répercussion graduelle sur la demande médicale sociale.

### ***2.2. L'influence grandissante sur la politique sanitaire du gouvernement***

Si les données de la PSP<sup>6</sup> ne permettent pas d'établir clairement l'incidence que le recours aux produits chinois a eue sur les habitudes des populations-cibles, il n'en demeure pas moins qu'une partie de la population en a fait une alternative durable. Par ailleurs, le mode opératoire des praticiens de la filière des médicaments chinois offre aux populations l'opportunité de se soigner sans avoir besoin de se déplacer. En effet, ces marchands de fortunes diverses, sous-traitant des grossistes et demi-grossistes des officines établies dans les grandes villes et agglomérations, inondent de plus en plus les contrées les plus reculées.

Comme nous le signifiait M. Vital Kouakou<sup>7</sup>, il ne se trouve aucune sous-préfecture où il n'existe au moins un magasin de dépôt de vente de produits chinois. Ainsi, à partir de ces points de relais, des agents le plus souvent équipés d'appareils et de matériels médicaux divers parcouraient les villages et hameaux pour offrir des services aux populations. Au quartier Commerce par exemple, il existait trois dépôts de vente de produits chinois. Ces dépôts, avait la particularité de desservir, en plus de la zone de la ville de Bouaké, une bonne partie de la région du Gbéké. En effet, M. Konan Lucien, qui détenait le plus grand dépôt, affirme avoir servi jusqu'à Tié-N'diékro, Didiévi, Kouassi-Kouassikro, M'bahiakro et Raviart. Le nombre de ces agents ambulants a augmenté avec le

---

<sup>6</sup> Pharmacie de la Santé Publique

<sup>7</sup> Gestionnaire d'un dépôt de produits chinois au centre commercial situé près du RanHotél, en face de la poste centrale et en même temps auxiliaire de M. Édouard.

départ de certains agents de santé vers la zone gouvernementale<sup>8</sup>, jusqu'au redéploiement systématique des fonctionnaires, en 2007.

Même après le retour de l'administration dans la zone CNO<sup>9</sup>, il n'y a pas eu de recul systématique du recours à cette médecine chinoise, qui était déjà entrée dans les habitudes des populations, surtout dans les zones rurales. Depuis 2002 donc, les points de vente des médicaments chinois, ainsi que celui des personnes qui se sont employé au métier d'agent de la médecine chinoise, n'a pas cessé d'augmenter. À Bouaké et dans ses agglomérations, l'influence de la médecine chinoise s'est amplifiée. Le tableau qui suit dresse une vue panoramique des différents points de vente des produits chinois.

**Tableau 1 : Les principaux points de vente en gros de la ville de Bouaké**

<b>Dénomination</b>	<b>Localisation</b>	<b>Propriétaire/ Gérant</b>
Néant	Grand marché de Bouaké Immeuble Kanga	Mme & M. LeeKuan
Néant	Centre commercial Immeuble le Capitole	Dr Édouard
Néant	Grand marché Ex-gare STIFF	M. Traoré
Néant	Centre commercial face à la poste	M. Vital
Néant	Brèmakoté	M. Brou N'goran
Néant	Nimbo sur la voie d'Abidjan, station OLA*	Dr Gnamien
Néant	Ahounansou Château	M. Koffi
Néant	Habitat CNPS au rond-point	M. Diarra
Néant	Djamourou face Ex SITB*	M. Koné
Néant	N'gattakro, auto-école le Progrès*	Dr Gnamien
Néant	Zone industrielle petit marché	Mme Sylla
Néant	Zone industrielle terminus	M. Kouman
Néant	Tollakouadiokro clinique les merveilles	M. Israël

Ces points de vente sont à la fois des cliniques où sont donnés divers soins.

**Source :** Enquête

<sup>8</sup> Il s'agit de la partie sud du pays délimitée par la zone tampon qui était surveillée par les forces impartiales de l'ONUCI et de la Force Licorne (l'armée française).

<sup>9</sup> Cette expression signifie Centre, nord et ouest et désigne toute la partie du pays alors sous contrôle des Forces nouvelles.

Comme le démontre bien le tableau, les produits chinois sont disponibles et les populations urbaines peuvent s'en procurer. Outre cette facilité de s'approvisionner, les consommateurs s'orientent vers un marché à moindre coût. Une bonne partie des patients ne se donnaient plus la peine de se rendre dans les centres de santé de la médecine moderne pour des raisons financières. Par ailleurs, la population de cette ville majoritairement baoulé, avait surtout peur d'effectuer des déplacements non indispensables, de crainte des exactions des rebelles majoritairement nordistes. Tous ces éléments ont causé la désertion des centres de santé. Ainsi, la volonté politique de l'État d'élargir la couverture sanitaire a été mise en souffrance au cours de cette période. Les rapports des différents médecins-chefs et infirmiers-majors des centres de santé ont enregistré des baisses sensibles en termes des taux de fréquentation, ainsi qu'au niveau de divers autres indices. Il apparaît donc clairement qu'à mesure que cette médecine parallèle s'implantait dans la ville, la politique sanitaire de l'État prenait du recul.

Cette influence malencontreuse sur la politique sanitaire de l'État était délicate d'autant plus que la médecine chinoise échappait au contrôle de l'autorité. La mise sur pied de la structure d'encadrement de la médecine tradi-praticienne témoigne de la préoccupation de nos autorités de juguler les travers de cette forme de médecine. Toutefois, l'action de cette structure reste pour le moment superficielle et ne permet pas encore de dompter cette pratique médicale. Certes des efforts étaient faits au plan national pour former les tenants de ce domaine, mais la proportion de ceux qui sont formés reste infime, et la majorité constitue un problème réel pour les autorités sanitaires.

Ces agents de médecine chinoise se posent ainsi en obstacle à plusieurs titres. D'abord ils sont ignorants des soins infirmiers classiques. Par conséquent, dans la plupart des cas, leurs modes de prises en charges des maladies travestissent ceux de la médecine moderne. Soit ils détournent les patients des centres de santé où ils ont commencé des soins, soit ils les dissuadent de s'y rendre, en échange des soins ponctuels, sans suivi

systematique. Selon l'Infirmier diplômé d'État, Abourlaye Kounamé<sup>10</sup> (2020, enquête), « ces médicaments chinois sont pour la plupart de la contrefaçon, à forte dose d'anti-inflammatoires. Ces médicaments soulagent donc beaucoup plus qu'ils ne guérissent ».

Docteur Armand Veh<sup>11</sup> (2020, enquête) renchérit en ces termes : « Malheureusement, certains patients qui ont été longtemps retenus ou détournés par ces praticiens véreux nous arrivent parfois dans un état désespéré ». De tout ce qui précède, il ressort que l'action de certains pratiquants de la médecine chinoise entrave les protocoles de soins des différentes structures sanitaires. Si ce problème n'est pas spécifique à la ville de Bouaké, il semble y prendre une tournure particulière, surtout depuis la fermeture de plusieurs sociétés à cause de la crise de septembre 2002.

Ces démêlées épistémologiques se répercutent sur les stratégies de planification de la direction régionale de la santé. Comme le fait remarquer M. Emmanuel Ahoussi<sup>12</sup> (2020, enquête) :

Il ne faut pas se laisser abuser par l'augmentation de la demande des produits de la PSP<sup>13</sup>, il y a certainement des déperditions statistiques liées à l'intrusion de cette médecine chinoise qu'il faut nécessairement appréhender, pour agir plus efficacement.

Au-delà des déconvenues d'ordre épistémologique, le mode opératoire des vendeurs de médicaments chinois a une répercussion avérée sur la couverture sociale.

## ***2.2. La répercussion graduelle sur la demande médicale sociale***

Il s'agit ici de la place de la médecine chinoise dans la satisfaction de la demande sociale. Elle se mesure à travers l'ampleur du recours des populations de la ville de Bouaké aux méthodes et médicaments chinois pour

---

<sup>10</sup> Infirmier diplômé d'État en exercice au centre de santé urbain de Diézoukouamékro (Zone Industrielle Bouaké).

<sup>11</sup> Médecin gynéco-obstétricien en service au CHU de Bouaké.

<sup>12</sup> Infirmier spécialiste en santé publique, en service au district sanitaire de Bouaké-ouest.

<sup>13</sup> Pharmacie de la santé publique.



guérir ou prévenir des maladies. La nature de ce recours aux autres formes de médecine s'explique, avant tout, par le faible niveau de revenu de la majeure partie de la population et, quelque fois, par le complexe d'exotisme. Pour ce qui est de la médecine chinoise, comme nous l'avons déjà relevé, le mode opératoire des praticiens de cette filière constitue le principal facteur explicatif.

Une enquête qualitative réalisée dans dix quartiers différents, ont révélé que six patients sur dix recourent systématiquement aux soins chinois à titre curatif et environ deux sur dix, utilisent ces produits chinois à titre préventif ou comme des remontants. Il ressort de ces données que d'une manière générale, la médecine chinoise est utilisée pour soigner des maladies et ce, en alternative aux protocoles de soins de la médecine moderne. Selon M. Coulibaly Sinan<sup>14</sup> :

L'utilisation de ces produits chinois est beaucoup plus palpable au niveau des soins des maladies infectieuses, des plaies, des lésions et surtout des douleurs de toutes sortes. Cependant, en termes d'impact la satisfaction de la demande par ce type de produits reste aléatoire et très limitée. À l'exception de quelques grandes cliniques de la ville de Bouaké, les autres centres de soins chinois ne disposent pas de mécanismes ou de méthodes de suivi des patients. Aussi, ces centres de soins chinois, manquent de matériel de pointe pour les consultations. (2020, enquête)

Cette médecine n'intègre pas les procédés d'analyse dans son processus de diagnostic ; ce qui la maintient dans un empirisme que la médecine moderne n'admet plus. De même, les prestataires ponctuels qui parcourent les villages n'ont pas de schéma de suivi et d'évaluation de leurs actions thérapeutiques. Ils semblent être préoccupés à prodiguer le maximum de soins et à écouler leurs produits. D'ailleurs la connaissance de la pharmacologie de ces produits par ceux qui les prescrivent n'est pas maîtrisée et ces médicaments sont parfois mal utilisés. Dans ce contexte de connaissance approximative des produits et de mercantilisme, les espérances des patients ne sont pas toujours satisfaites.

---

<sup>14</sup> Infirmier spécialiste en santé publique et actuel Directeur de l'Antenne de la formation des agents de santé de Bouaké.

Dans le cadre de notre enquête, nous avons réalisé que seulement (4,5 %) des personnes ont été guéries exclusivement par des produits chinois et 13,8% disent avoir utilisé conjointement des produits chinois et modernes. Sur cent patients ayant eu recours total ou partiel à la médecine chinoise, 81,7% n'ont pas recouvré la guérison totale et définitive. Les 18,3% qui ont recouvré la santé, ne sont pas certains que seule la médecine chinoise a été leur salut. Comme l'indiquent les données, moins de 5% de patients ont été effectivement guéris à travers les protocoles de soins chinois.

Étant donné que ces chiffres ne concernent que les soins curatifs, précisément les maladies infectieuses ordinaires, et les blessures, ainsi que les maux divers, il apparaît clairement que les produits de la médecine chinoise ne portent que sur une proportion réduite de la demande de soins sanitaires dans la ville. L'opinion générale des populations sur l'efficacité de ces produits est mitigée. Si pendant la période de 2002-2007, le recours à cette médecine était lié au contexte d'insécurité déjà évoqué plus haut, la principale raison de la ruée de certaines personnes vers les prestataires de soins chinois demeure l'indigence.

Quels que soient la nature et l'ampleur de l'utilisation des médicaments chinois, il est nécessaire d'analyser le volet socioprofessionnel de cette pratique médicale, pour en cerner l'impact dans sa totalité.

### **3. L'impact socio-économique et professionnel de la médecine chinoise**

La médecine chinoise mobilise une quantité de produits et de ressources humaines qui favorisent une mutation des différents profils professionnels et statuts sociaux des acteurs de la filière.

#### **3.1. L'ascension sociale des membres de la filière**

La quasi-totalité des gestionnaires des magasins, des propriétaires de cliniques, ainsi que des vendeurs ambulants sont formels que « le métier nourrit son homme ». À Bouaké, tous les propriétaires de cliniques chinoises ont un véhicule et un appartement. M. Vital estime que son statut social et

son train de vie le rapprochent de ceux d'un Instituteur Ordinaire<sup>15</sup>. À son tour, M. Israël Kouabenan dit ne rien envier à un médecin-chef des hôpitaux publics. Ces différentes réactions justifient suffisamment nos observations empiriques à propos des acteurs de cette filière, à tous les niveaux<sup>16</sup>. Il s'agit de savoir que tous les vendeurs grossistes, semi-grossistes, détaillants et prestataires ambulants des médicaments chinois accèdent à une autonomie financière, au bout d'un an d'exercice.

Même ceux qui, à l'instar de M. Médar Kouassi, n'avaient pas encore atteint un niveau d'exercice en mesure de leur procurer un mieux-être, étaient nettement optimistes sur leur avenir. « Je viens à peine de commencer, mais je suis sûr qu'avec un peu plus de moyens pour augmenter mon stock et améliorer mes méthodes de consultations, je vais me retrouver d'ici un an. » (2020, enquête), nous a-t-il affirmé. Pour certains qui ont exercé dans d'autres domaines d'activités avant d'embrasser cette carrière de médecine chinoise, le bilan est largement satisfaisant.

Par exemple, Mme Sylla Salimata soutient que la vente des produits chinois lui a permis non seulement de supporter les charges de fonctionnement de son magasin, mais de réaliser d'importants gains qui lui ont permis d'acheter un terrain à Gbèssékro, dont elle projette entamer la construction au plus vite. La situation est identique pour ceux qui ont directement entamé leur carrière socio-professionnelle dans la médecine chinoise, nous n'avons trouvé aucun cas de renonciation. Cela est dû au fait que même ceux qui ont embrassé des métiers de la Fonction Publique, ont continué d'exercer dans le domaine, indirectement ou parallèlement.

En somme, tous les acteurs interrogés ont soutenu que leurs situations respectives sont satisfaisantes, même si certains aspirent à un niveau de vie supérieur. Nos observations et enquêtes confirment ce fait. En prenant pour critère de réussite le style de vie et les réalisations ou la possession de biens

---

<sup>15</sup> Propriétaire de la clinique "Les merveilles" sis à Tollakouadiokro.

<sup>16</sup> Aussi bien les propriétaires de cliniques et leurs auxiliaires, les dépositaires de magasins de produits, que les marchands ambulants de ces produits chinois.

matériels et immobiliers, nous avons fait le constat qui concorde avec les avis des acteurs, mais aussi de personnes externes au domaine. Ceux des acteurs qui en plus de la vente des produits procèdent à des consultations, constituent la crème. Ainsi, grâce aux retombées financières de cette pratique médicinale certains praticiens ont le statut de cadres moyens dans la société. D'autres qui avaient un profil moyen se sont propulsés dans le peloton de tête de la strate sociale.

### **3.2. L'amélioration des curricula des praticiens à partir de 2011**

La fin de la crise post-électorale a été une aubaine pour les acteurs de la filière de médecine chinoise, pour l'amélioration de leurs différents profils intellectuels, avec l'appui de l'ANADAMCI<sup>17</sup> et du PROMECI<sup>18</sup>. Le retour de la paix sociale a permis à ces structures d'étendre leur action à la région de Gbêké, qui était jusque-là extrêmement sensible. En plus d'offrir aux acteurs l'occasion d'approfondir leurs connaissances en sciences médicales, la collaboration entre ces structures a exhorté les acteurs de ladite filière à la formation et l'instruction. Cela s'est avéré une aubaine parce que, d'une part, l'introduction de nouvelles techniques nécessitait une formation.

Ainsi, quelques soient leurs profils de départ, tous des vendeurs de médicaments, les gestionnaires ou propriétaires de magasins ou de cliniques chinoises ont saisi l'opportunité d'améliorer leurs différents profils. Qui, par nécessité de performance, qui, pour augmenter son capital de connaissances dans la médecine comme dans d'autres domaines de la vie courante. En plus de ces raisons, il n'est pas rare que certains acteurs de cette filière se soient résolus à peaufiner leurs cursus scolaires. Pour les vendeurs ne parlant pas la langue Baoulé, et obligés de parcourir villages et hameaux, ils n'ont d'autre choix que de se familiariser à un français de niveau courant.

C'est seulement à cette condition que ces marchands ambulants arrivent à s'offrir les services de certains interprètes déscolarisés ou des fonctionnaires en activité ou à la retraite dans les villages qu'ils parcourent. Également pour

---

<sup>17</sup> Association National des auxiliaires de la Médecine Chinoise en Côte d'Ivoire.

<sup>18</sup> Promotion du Médicament Chinois en Côte d'Ivoire.

ceux qui sont dans les villes, la nécessité de communiquer aisément avec un public varié, impose un perfectionnement linguistique. Pour y parvenir, plusieurs moyens s'offrent à ces personnes. Selon nos enquêtes, la méthode la plus utilisée en la matière, demeure les cours du soir. Mme Sylla nous renseigne qu'au cours de l'année scolaire 2010/2011, elle a été obligée de fréquenter les cours du soir UNESCO du Lycée 2 pour se familiariser à un français courant, ainsi qu'aux méthodes de calculs simples.

D'autres ont pu bénéficier des cours d'alphabétisation fonctionnelle pour pouvoir acquérir une certaine autonomie et une efficacité dans la pratique de cette forme parallèle de médecine. Il est important de signaler que les deux voies de formation sus-indiquées sont beaucoup plus spécifiques aux revendeurs, gestionnaires et marchands ambulants. En revanche, pour ceux qui exercent dans les cliniques où l'on procède à des soins, il faut reconnaître que la plupart ont généralement un niveau moyen, proche du premier cycle d'études secondaires<sup>19</sup>. Certains sont même parvenus au terme des études secondaires, comme M. Vital et M. Israël. Le niveau le plus élevé dans cette gamme de praticiens qui ont un bon niveau de départ, est le niveau Doctorat<sup>20</sup>.

Pour ces derniers, la pratique de la médecine est un apport intéressant à leur bagage intellectuel. En effet, à travers le programme de collaboration initié par le Gouvernement de côte d'Ivoire, tous les acteurs de la filière ont l'occasion d'approfondir leurs connaissances en soins infirmiers, améliorant ainsi la qualité de leurs différentes prestations. Parallèlement à l'amélioration des connaissances en sciences médicales, les intéressés s'améliorent dans divers autres champs de savoir connexes à la pratique du métier de la médecine. M. Gnamien avoue avoir suivi des cours de marketing à HETEC Bouaké, en 2011 pour mieux rentabiliser son business.

De son côté, Dr Édouard Kouamé a, en plus de son Doctorat de Médecine, entrepris de s'instruire en communication et Marketing à HEC. C'est d'ailleurs

---

<sup>19</sup> La classe de troisième, titulaires ou non du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC).

<sup>20</sup> C'est le cas de M. Édouard.

fort de ce perfectionnement à la fois en médecine qu'en connaissances inhérentes à la pratique médicale, que certains des spécialistes de médecine chinoise finissent par combiner les deux pratiques moderne et chinoise de médecine. Dans la ville de Bouaké, la clinique "Les merveilles" de M. Israël, sise à Tollakouadiokro, est le prototype de cette pratique mixte de médecine moderne et chinoise. De ce qui précède, on peut retenir simplement que la pratique de la médecine chinoise induit ceux qui s'y intéressent à se perfectionner ; ce qui améliore incontestablement leur profil. Cet impérieux besoin d'instruction a été réalisé grâce à l'appui du programme gouvernemental. Cette amélioration de curricula, plus ou moins délibérée, contribue à capitaliser les retombées de ce métier.

### **Conclusion**

La médecine chinoise, dans la région de Gbêkê, est une activité de routine, qui a acquis une notoriété certaine. Il n'existe aucun village où les produits chinois ne sont connus. Si les populations ne disposent pas d'un dépôt ou d'une clinique, ils bénéficient des prestations sporadiques des marchands ambulants. Les acteurs de cette filière de médicaments chinois ont des profils variés et offrent chacun des services et prestations selon leurs niveaux de qualifications. À plusieurs égards donc, la pratique médicale chinoise a fortement impacté et continue d'impacter le quotidien des populations dans cette contrée. L'impact est perceptible autant au niveau des animateurs de la filière qu'au niveau de la demande en matière sanitaire, avec une certaine répercussion sur les stratégies de planification des responsables de la santé. L'exercice de cette forme de médecine est non seulement un créneau fiable d'accès à une situation socioprofessionnelle stable, mais aussi une opportunité pour amélioration du profil intellectuel. Par ailleurs, à travers son mode d'action, le personnel exerçant dans ce domaine offre aux populations une alternative pour la satisfaction de leur couverture sanitaire. Certes, ce recours instantané aux soins chinois ne satisfait pas toujours les attentes des patients et cause des déperditions en ce qui concerne le suivi des patients. Malgré cela, il s'enracine de plus en plus dans les habitudes de la population.

## **Références bibliographiques**

### **1. Références bibliographiques**

ANONYME, 2009, *Exportation de plantes médicinales chinoise en Afrique*, in [http/ : french china.org.cn/french 43419 htm](http://french.china.org.cn/french/43419.htm). Consultés le 10 octobre 2019.

AUREGNAN Xavier, 2014, *La géopolitique de la Chine en Côte d'Ivoire : la puissance chinoise à l'école ivoirienne et africaine*, thèse de Géographie, Université Paris 8, 550 p.

BARGUISSEAU Laurent, FOLLIARD Théophile, 2018, *Médecine traditionnelle chinoise*, Paris, Passeport santé, 74 p.

EDGAR Snow, *La longue révolution*, Paris, Editions Stock, 317 p.

HILAIRE De Prince Pokam, 2011, *La médecine chinoise au Cameroun*, Paris, perspectives chinoises, 25 p.

MAO Zedong, 1975, *Le Grand Livre Rouge, écrits, discours et entretiens*, Paris, Flammarion, 359 p.

MEMEL-FOTE Harris, 2008, *La santé, la maladie et les médecins en Afrique*, Abidjan, CERAP, 184 p.

MICOLLIER Emmanuel, 2011, *Un savoir thérapeutique et mobile : éclairage sur la recherche médicale en médecine chinoise en Chine aujourd'hui*, Paris, Revue d'anthropologie des connaissances, pp. 41-70.

MIDH, 2017, *Le droit à la santé en côte d'ivoire : Etat des lieux, Rapport de recherche, rapport conjoint de humandignity, du mouvement ivoirien des droits humains et du programme human\_right*, economic. Development and calobalization de clinique de l'école de droit de sciences po paris, 40p.

MUSSO Paul, 2008, *Les chinois bousculent le commerce et la coopération*, in Jeune Afrique économie, n° 375, dossiers coopération internationale, pp.242-244.

PICHERAL Henry :1998, *Territoires et valeurs d'usage de l'espace : éléments d'une géographie de la santé*, In allocation des ressources et géographique des soins, Paris, CEDRES, pp 15-58

SIMEN Wang, 2019, *Les nouvelles circulations de la médecine chinoise : après l'Afrique, l'Europe*, Paris, Mouvements no 98, pp. 133-141.

YANG Xinrong, 2003, *La médecine traditionnelle chinoise, un manuel de A à Z, symptômes, thérapie, et remèdes herbeux*, Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, 660 p.

**2. Sources orales**

<b>Nom et prénoms</b>	<b>Age</b>	<b>Date de l'enquête</b>
KOUAME Abourlaye	51	30 août 2020
VEH Aristide	45	24 juillet 2020
COULIBALY Sinan	46	24 juillet 2020
AHOUSSE Emmanuel	40	12 août 2020
KOUABENAN Israël	43	12 juin 2020
KUAN Lee	56	24 juin 2020
KOUAKOU Vital	39	14 juin 2020
ZHEN Chun	53	12 juillet 2020